

6

# LA VOIE PROFESSIONNELLE

FAUT-IL SUIVRE L'EXEMPLE DE L'ALLEMAGNE ?



## Tout comprendre sur... La voie professionnelle en Allemagne

Les systèmes de formation professionnelle français et allemand sont assez divergents, le premier restant largement ancré au système éducatif, le second étant assez proche de l'entreprise.

On peut estimer qu'en Allemagne la formation professionnelle initiale est avant tout une formation en entreprise dont le socle est constitué par l'apprentissage, considérée comme une voie d'excellence et comme le mode d'accès quasi-exclusif aux emplois techniques.

La voie professionnelle est exigeante aussi bien pour l'apprenti que pour les entreprises d'accueil. En effet, elle nécessite une implication de leur part, s'appuyant fortement sur un « système dual », caractérisé par une alternance entre périodes de formation en entreprises et le temps consacré aux études en écoles professionnelles. Les entreprises sont fortement impliquées dans la conception des contenus d'enseignement et des examens qualifiants. Elles assument le coût de la formation et paient le salaire de l'apprenti. Elles fournissent des débouchés professionnels satisfaisants garantissent des perspectives de progression au sein de l'entreprise d'accueil. Chaque *Bundesland* (région autonome), accompagné de ses différents partenaires sociaux, adapte sa propre politique éducative dans le domaine de l'enseignement professionnel.

Plus de 350 parcours sont proposés, garants de la compétitivité de l'économie allemande. Au sortir de la période de formation, cette population affiche le taux de chômage le plus faible constaté pour les moins de 25 ans au cours des dernières années au sein de l'Union Européenne. Ainsi, la voie professionnelle n'est pas considérée comme une orientation par défaut et bénéficie d'une image très positive dans le pays.

Près de 2/3 des jeunes qui suivent cet enseignement secondaire, pouvant aller de 2 à 4 ans, sont orientés de manière précoce dès leur sortie de la *Grundschule* (école primaire) vers l'âge de 10-11 ans. C'est cette familiarisation très précoce qui a souvent été critiquée laissant peu de chance aux élèves orientés vers le technique d'accéder plus tard à des études universitaires.

Aujourd'hui, un accès à l'enseignement supérieur peut être proposé à l'issue du secondaire (sur une durée de 3 à 4 ans d'études) au sein de diverses écoles professionnelles ou d'universités supérieures en techniques appliquées, choisies en fonction du domaine concerné.

Cette formation en alternance s'est ouverte depuis 2013 aux jeunes européens par le biais du programme *The Job of my life*. Il propose de suivre une formation professionnelle en Allemagne, le gouvernement du pays souhaitant développer la mobilité professionnelle transfrontalière et participer à la réduction du chômage des jeunes dans l'UE



## LA VOIE PROFESSIONNELLE EN FRANCE



Le Bac Pro est né en 1985 sous la gouvernance de Laurent Fabius, premier ministre et de son ministre de l'éducation Jean-Pierre Chevènement.

L'objectif était triple :

- disposer d'une formation plus en adéquation avec l'emploi ;
- revaloriser l'enseignement professionnel ;
- réduire les sorties sans formation du système éducatif.

L'annonce de la création du Bac Pro s'est faite en même temps que l'objectif d'atteindre 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat.

Mais déjà à cette époque, le patronat est hostile à ce nouveau diplôme craignant la disparition du CAP et préférant le brevet de technicien plus en rapport avec les besoins de l'industrie.

En France, la voie professionnelle a été longtemps considérée comme une voie d'échec, inadaptée aux besoins des entreprises.

En 2008, Aziz Jellab écrivait dans un article intitulé *Une orientation professionnelle par défaut ? : Les entrants en LP aujourd'hui ont souvent « raté » la voie générale, et si leur origine sociale reste fondamentalement populaire, ils intègrent moins la voie professionnelle parce que promis à un devenir ouvrier que parce qu'ils sont en difficultés scolaires.*

Dans un système fonctionnant sur une logique d'extraction des élites, la formation professionnelle a longtemps été une voie réservée aux exclus de la voie générale. La tendance était de traiter séparément les questions de la formation et de l'organisation du travail comme si on avait à faire à deux entités séparées — l'école et l'entreprise — mises simplement en relation par le jeu de l'offre et de la demande.

Les réformes successives mises en œuvre par les gouvernements depuis le début des années 80 cherchent à valoriser davantage la formation professionnelle et à la mettre en adéquation avec le marché de l'emploi. Mais le peu d'implication des branches métiers dans la formation rend cet objectif difficile à atteindre.

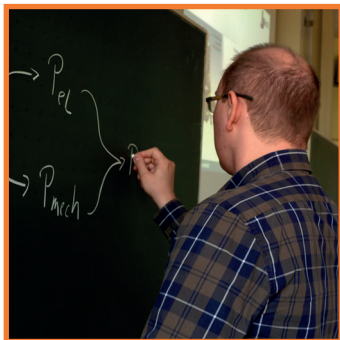


La dernière réforme en date, initiée en 2019, poursuit cet objectif de rénover la voie professionnelle en renforçant la place du lycée professionnel dans l'enseignement secondaire. Le lycée professionnel s'intègre dans une dynamique de partenariats innovants à travers la création de *Campus de métiers et de qualification*, qui sont des lieux regroupant des établissements secondaires, des établissements supérieurs et des lieux d'innovation (fablabs, incubateurs, laboratoires de recherches, intégration dans un réseau d'entreprises partenaires) afin de faciliter la relation avec les entreprises pour une meilleure insertion professionnelle.

Sur le marché de travail actuel, la spécialisation des métiers devient de moins en moins pertinente, laissant place à des champs professionnels plus larges.

Un plan d'investissement prévoit 50 M€ en faveur de la voie professionnelle, avec l'instauration de l'apprentissage dans tous les lycées professionnels et une meilleure prise en compte des réalités du marché de travail (des formations tournées vers les métiers d'avenir, la transformation progressive des filières peu insérantes).

## LES ENSEIGNANTS EN LYCÉE PROFESSIONNEL



Autrefois, les enseignants de lycée professionnel étaient recrutés parmi les ouvriers ce qui représentait pour eux une ascension sociale. Ils avaient exercé un métier technique au sein de l'industrie ou de l'artisanat et pouvaient ainsi transmettre leur savoir-faire aux élèves. Pour dire les choses simplement, enseignants et élèves avaient les mêmes origines sociales et parlaient le même langage.

Aujourd'hui, les professeurs de lycée professionnel ont suivi un cursus universitaire et n'ont pas toujours une vision objective du monde de l'entreprise et les compétences d'analyse des situations réelles de travail.

La masterisation a eu comme effet de recruter des enseignants issus de classes moyennes, voire de classes favorisées, parfois déconnectés des métiers qu'ils sont amenés à enseigner.

[Voir interview d'Aziz Jellab : La question de la masterisation]

En Allemagne, on remarque que la tendance est un retour vers le recrutement d'enseignants issus du monde de l'industrie. 80 % des professeurs des lycée professionnel ont abandonné leur métier en entreprise pour venir enseigner contre 20 % seulement qui deviennent enseignants à la sortie de leur cursus universitaire.

La tendance s'est totalement inversée au cours des quinze dernières années. [Voir reportage : Enseigner en lycée professionnel]



La formation professionnelle peut-elle aujourd'hui faire face aux défis technologiques de demain ?

En d'autres termes, forme-t-elle les individus à un métier, une spécialisation, tout en les préparant à s'adapter, à développer de nouvelles compétences qui leur serviront plus tard pour de nouveaux métiers ?

C'est probablement l'un des enjeux majeurs de la formation professionnelle dans les décennies à venir.

## Les intervenants

---



**AZIZ JELLAB**

Aziz Jellab est inspecteur général de l'Education nationale, professeur des universités associé à l'INSHEA, docteur en sociologie, docteur en sciences de l'éducation et chercheur au GRHAPES, Université Paris Lumières.

Il est spécialiste des questions d'éducation en général et de la voie professionnelle en particulier. Il a écrit plusieurs ouvrages parmi lesquels *Sociologie du lycée professionnel* ou *L'école en France* ainsi que de nombreux articles.



**SONJA KOSUNEN**

Après un doctorat en philosophie et sociologie de l'éducation, Sonja Kosunen occupe aujourd'hui les fonctions de professeure assistante à l'université d'Helsinki. Elle s'est spécialisée dans la comparaison des politiques éducatives et des pratiques d'inclusion dans l'enseignement (pré) primaire.



**LINDSAY PATTERSON**

Lindsay Patterson est professeur de politiques éducatives à la faculté des sciences sociales et politiques de l'université d'Édimbourg. Ses principaux domaines de recherche sont l'éducation, l'engagement civique et les attitudes politiques.

## Pour aller plus loin...

### COMPRENDRE LES ENJEUX DU SYSTÈME DUAL ALLEMAND.

- **Le modèle dual allemand caractéristiques et évolutions de l'apprentissage en Allemagne**  
DELAUTRE (G.), *Document d'études DARES*, n° 185, 2014.  
[https://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/DE\\_185.pdf](https://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/DE_185.pdf)
- **L'alternance en Allemagne : différenciation de la formation sans différenciation des diplômes ?**  
Granato (M.), Kroll (S.), *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs* [En ligne], hors-série n° 4, 2013, mis en ligne le 31 octobre 2013.  
<https://journals.openedition.org/cres/2515>
- **L'apprentissage, un vaccin contre le chômage des jeunes : plan d'action pour la France tiré de la réussite allemande**  
Martinot (B.), Institut Montaigne, mai 2015.  
[www.institutmontaigne.org/ressources/pdfs/publications/etude\\_apprentissage.pdf](http://www.institutmontaigne.org/ressources/pdfs/publications/etude_apprentissage.pdf)
- **L'apprentissage en entreprise au coeur de la compétitivité allemande**  
Lasserre (R.), *Bulletin économique du CIRAC* 103, décembre 2011, p 13-18.  
<https://journals.openedition.org/rea/4354>
- **Les réformes du système éducatif allemand**  
De Bouttemont (C.) et Plumelle (B.), *Revue internationale de Sèvres*, décembre 2002, p 12-14.  
<https://journals.openedition.org/ries/1802>

### LA RELATION FORMATION-EMPLOI.

- **L'analyse sociétale des relations entre système éducatif et système productif**  
comparaison France – Allemagne – Japon  
Maurice (M.), *Revue internationale de Sèvres*, 01, 1994, p 35-45.  
<https://journals.openedition.org/ries/4299>
- **Les principales analyses sur les sortants du système éducatif, leur insertion professionnelle et la formation tout au long de la vie.**  
INSEE, *Formations et emploi*, 2018.  
[www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/3526086/FORMEMP18.pdf](http://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/3526086/FORMEMP18.pdf)
- **L'introuvable relation formation/emploi,**  
TANGUY L. (dir.), Paris, *La Documentation française*, 1986, 302 p.
- **Regards sur l'éducation**  
OCDE, *Rapport intermédiaire*, mise à jour des indicateurs relatifs à l'emploi et au niveau de formation, 2015.

### LA VOIE PROFESSIONNELLE EN FRANCE

- **Voie professionnelle, alternance, apprentissage : quelles articulations ?**  
Thibert (R.), *Dossiers de veille de l'IFÉ*, n° 99, février 2015.  
<http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/99-fevrier-2015.pdf>
- **La voie professionnelle scolaire : viser l'excellence**  
Calvez (C.) et Marcon (R.), *Rapport du 22 février* 2018.  
[www.education.gouv.fr/la-voie-professionnelle-scolaire-viser-l-excellence-6905](http://www.education.gouv.fr/la-voie-professionnelle-scolaire-viser-l-excellence-6905)